

Conditions, incorporation et envers de la vocation

La notion de vocation s'impose comme un enjeu essentiel dans les analyses des carrières religieuses, mais également des carrières artistiques et sportives. Elle est présentée comme le support et le soutien de l'engagement de l'individu dans une activité et de la discipline qu'il exerce sur lui-même pour s'y maintenir à un haut degré d'exigence. Bien souvent, la vocation est pensée par les individus sur un mode strictement individuel. Elle s'articule au vocabulaire de l'élection, de l'appel ou de la prédestination. Or la sociologie, lorsqu'elle s'intéresse à la vocation, s'efforce d'en saisir les ressorts, de mettre en évidence les processus qui la font naître, la structurent et engagent l'individu.

Plusieurs niveaux de questionnement permettent d'explorer le thème de la vocation.

Tout d'abord, en interrogeant la pertinence même d'une telle notion. S'agit-il d'une notion éclairante ? Nécessaire ? Comment trouve-t-elle sa place aux côtés des notions d'*illusio*, de jeu, de croyances, de dispositions ?

Ensuite, en s'interrogeant sur les conditions qui rendent possible la vocation. Peut-elle exister dans n'importe quels métiers ou occupations ? Quelles institutions président à son apparition ? En quoi se situe-t-elle dans des trajectoires spécifiques ? Comment est-elle incorporée ? Existe-t-il des dispositions qui favoriseraient la vision de certaines activités sur le mode vocationnel ? Peut-on situer historiquement l'apparition de la vocation sportive, artistique, ou professionnelle ?

D'autre part, en analysant les récits de la vocation, c'est-à-dire la manière dont les individus mobilisent le registre vocationnel pour se présenter comme des « passionnés », « faits » pour leur activité de prédilection. On pourra s'intéresser aux discours, aux schèmes rhétoriques utilisés pour situer une activité dans le cadre de la vocation, à l'opposé de celui, par exemple, du travail. Ces discours sont également ce qui permet « d'enchanter » une réalité objective parfois difficile. Qu'est-ce qui préside aux discours vocationnels ? Quels sont leurs contextes sociaux d'énonciation ? On pourra également questionner les éventuelles postures, ou « stratégies » de présentation de soi auxquelles ces discours participent.

Enfin, en s'intéressant plus spécifiquement à « l'envers de la vocation », c'est-à-dire aux tensions qui peuvent apparaître lorsque les conditions de possibilité du discours vocationnel s'effritent. Ainsi, lorsque la situation professionnelle change (arrêt, retraite, chômage), ou lorsque le succès (notamment artistique et sportif) attendu ne vient pas, les individus ne sont pas également dotés pour faire face, pour recomposer leurs aspirations, ou pour se reconvertir.

Programme

10h00-10h30

Ouverture de la journée et positionnement problématique

Frédérique Giraud et **Delphine Moraldo** (Centre Max Weber)

10h00-12h30

Vocation, incorporation, dispositions

Bernard Lahire (Centre Max Weber, ENS de Lyon)
Charles Suaud (CENS, Nantes)

Comment penser la vocation en sociologie ? Discussion.

14h00-17h30

Conditions de possibilité, trajectoires, et envers de la vocation

Lucie Forté (PRISSMH-SOI, Toulouse III)
La vocation sportive à l'épreuve de la blessure

Manuel Schotté (CERAPS, Lille II)
Les coûts de la vocation

Frédéric Raséra (Centre Max Weber, Lyon II)
Vocation et rapport aux institutions légitimes. Remarques à partir du cas de footballeurs professionnels